Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 28 octobre 1851

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Godin, Émile (1840-1888)	*est destinataire de cette lettre*
Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)	*est cité(e) dans cette lettre*
Moreau	*est cité(e) dans cette lettre*
Régnier	*est cité(e) dans cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)
Collation2 p. (1r, 2r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 28 octobre 1851, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28026

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28026?context=pdf

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction28 octobre 1851
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireGodin, Émile (1840-1888)
Lieu de destinationBellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

Description

RésuméGodin annonce à Émile qu'il a lu sa lettre à son retour d'Esquéhéries, le dimanche précédent, et que la famille se porte bien. Godin félicite Émile d'être dans de bonnes dispositions pour ses études. Il donne des nouvelles de la santé du chiot d'Émile. Godin recommande à son fils de ne pas seulement s'occuper de dessin linéaire, mais de se consacrer aussi à l'étude du français et de l'arithmétique. Il lui demande d'écrire ses lettres sans se faire aider et sans craindre de reproches sur son orthographe, de manière à pouvoir apprécier ses progrès en français. Godin espère que la vie à Bellevue avec ses camarades sera bénéfique pour Émile. Dans le post-scriptum, il demande à Émile d'informer Régnier que ses souliers ont été commandés et de voir avec Moreau, bottier au 23 ou 27 rue Laffitte à Paris, si ce qu'il a commandé convient ou non.
NotesLa lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du 28 octobre 1851 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a).
SupportPlusieurs passages du texte de la lettre sont repérés par un trait au crayon bleu dans la marge de la page.

Mots-clés

Animaux, Éducation, Français (langue), Sciences, Vêtements
Personnes citées

- Élise
- Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)
- Moreau [monsieur]
- Régnier [monsieur]

Lieux cités

- 23, rue Laffitte, Paris
- Bellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)
- Esquéhéries (Aisne)

Informations biographiques sur les

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28026?context=pdf

correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) Éléonore Joséphine Rouchy qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, Émile Caïus (1840-1888). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de Godin-Lemaire jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28026?context=pdf

décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

NomMoreau
GenreHomme
Pays d'origineInconnu
ActivitéInconnue
BiographieConnaissance de Godin auquel il écrit en le tutoyant le 23 mai 1843 au sujet de l'exposition de l'Académie de l'industrie, et qui semble résider ou séjourner alors à Paris.

NomRégnier
GenreHomme
Pays d'origineInconnu
ActivitéÉducation
BiographieMaître de pension à Paris au milieu du XIXe siècle. J. L. Régnier dirige une pension à Bellevue, à Meudon (Hauts-de-Seine), dans les années 1850. C'est sur la recommandation du fouriériste Allyre Bureau qu'en 1851 Jean-Baptiste André Godin place son fils Émile dans la pension Régnier. Le nom peut être orthographié Reynier dans la correspondance de Godin.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 29/06/2022
Dernière modification le 27/12/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28026?context=pdf

1

Guise le 22 8bre 1851

Mon cher enfant

Nous avons été bien contents de la petite lettre que tu nous a écrite, et des bonnes dispositions dans lesquelles tu te trouvais, nous croyons que comme tu nous le promets tu vas bien travailler et bien apprendre.

nous n'avons pas encore pu parler Esquehéries, nous n'avons donc pas encore pu parler de toi a Grand-maman ni a Grand papa mais nous ne l'oublierons pas.

ton petit chien est un peu malade mais on le soigne bien et j'espère qu'il ne mourra pas nous avons encore un autre petit chat ils couchent tous les trois dans le même nid.

Elise te promets de les bien soigner et elle te fait ses compliments ainsi que mon oncle Lemaire

écris nous souvent j'en serai bien content et ta maman aussi elle voudrait avoir une petite lettre de toi toutes les semaines, lorsque l'on s'écrit c'est a peu près comme si on se partait et puis cela nous donnera l'occasion de t'apprendre les choses que tu voudras savoir de Guise et d'ailleurs

nous t'embrassons et souhaitons que tu te plaise bien a Bellevue.

Guise le 28 8bre 1851

Mon cher fils

en arrivant d'esquehéries ou nous avons été dimanche au soir passer une heure seulement nous avons eu la satisfaction de recevoir ta lettre; nous y avions parlé de toi et fait tes compliments tout le monde se portait bien et a été bien content d'avoir de tes nouvelles.

c'est avec plaisir que nous voyons que tu nous renouvelles le bon désir que tu as de bien mettre a profit le temps consacré a ton éducation nous serons heureux de te voir toujours persister dans ces bonnes pensées. tu nous dis que M. Regnier t'as acheté un

BIB CNAM RESERVE

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28026?context=pdf

tère ligne et un compas il y a ici une boite que je t'enverrai, si tu y avais pensé tu aurais dû la demander.

Ton chien a été fort malade mais il va mieux et nous croyons qu'il guérira bientôt l'on en a tout le soin possible.

tu parrais toujours désireux de t'occuper de dessin linéaire j'en suis très satisfait mais il ne te faut pas oublier qu'il est aussi très nécessaire que tu étudies bien le français et que tu sachs bientôt ton arithmétique nous espérons que tu vas faire des progrès rapides dans ces deux sciences.

Je te prie afin de nous permettre de voir les progrès que tu feras de nous adresser avec bonne foi les lettres que tu nous écriras sans les faire corriger par personne nous les aimerons mieux comme cela sous tous les rapports, je pense bien que tu nous accorderas cette satisfaction sans craindre que je te fasse jamais de reproche des fautes de français qu'il y aura dans tes lettres ainsi tu ne te feras aider de personne ni pour la dictée ni pour l'orthographe et tes lettres nous ferons plus de plaisir.

nous espérons que les habitudes que tu va avoir contractées à Bellevue et tes liaisons avec tes jeunes camarades te permettront de ne plus t'ennuyer cette absence est nécessaire pour ton bien ce motif seul me fait voir que tu t'y conformeras et nous t'en félicitons.

Elise ton oncle ta maman et moi nous t'embrassons de cœur

G. [illegible]

P. S. dis à M. Regnier que les souillers ont été commandés

à M. Moreau Bottier rue Laffitte 23 ou 33 si ce que je lui ai commandé ne convenait pas il faudrait le prier de les conserver et en commander d'autres.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28026?context=pdf